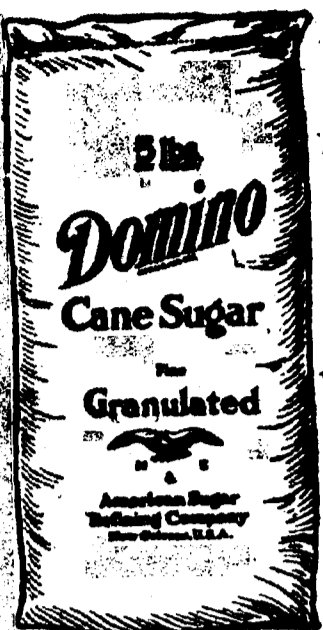


L'Abelie de la Nouvelle-Orléans. JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited. PRESIDENT ET EDITEUR. H. BEGUE, JR. GERANT.

Table with columns for 'Prix de l'abonnement' and 'Edition du dimanche'. Rows list subscription rates for various durations and locations.

Un conseil pour les tricoteuses.

Voici venir l'hiver et les bonnes Françaises se sont déjà remises à tricoter des chaussettes, des chandails, des passe-montagnes, etc. A ce sujet voici un conseil que leur donne M. Stéphane Lussanna, qui était venu l'année passée sur le front, dans son yacht "Feuilles de Route d'un Mobilis"...



Vendu en sacs de coton 5, 10, 25 et 50 livres. Pour votre sauvegarde, achetez le sucre qui n'est pas exposé aux mouches. Demandez le sucre Domino Granulé.

SUCREZ AVEC DOMINO. Granulé, Tablettes, Poudre. Chez les Confiseurs.

Le feu. Un incendie a détruit hier matin, un wagon, chargé de balles de coton, qui était sur la voie du chemin de fer de la Louisiana Railway and Navigation Company.

Le Toussaint. Il y a eu lieu dans toutes les églises de la ville, d'imposantes cérémonies, suivies de services mortuaires aux cimetières.

Le Temps. Observations prises mercredi à 8 heures du soir. Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs.

L'industrie des fleurs. Nîmes. — Un certain malaise se manifeste dans notre région relative à l'industrie des fleurs.

Un canal projeté sur les Champs-Élysées.

Une délégation des membres de la commission de l'avenue St. Claude, composée de M. Chris Reuter, George Batalora, P. J. Grennan, Jacob Roth, B. Harry, Laurence Lasjey, Valentino Zimmen et Joseph Nunnacher, s'est rendue à l'Hôtel de Ville, et a demandé au maire Behrman de faire creuser un canal de drainage dans l'avenue St. Claude.

Contre la hausse des vivres.

Les épiciers en détail font des démarches pour s'aboucher avec les négociants en gros, afin de prendre les mesures nécessaires pour réduire le coût des produits alimentaires.

Trompette de la renommée municipale.

Une centaine de propagandistes de la Nouvelle-Orléans, ayant à leur tête le maire Behrman et le commissaire Newman, quitteront la ville vendredi soir, par le chemin de fer Texas & Pacific, à destination de Shreveport.

Motocycliste brutal.

La police recherche le motocycliste qui a renversé Mme Ernest Meyers, 59 ans, 2520 rue Palmrye, à l'intersection des rues Canal et Dorgenois.

Vol en pleine rue.

Centrelle Burell, couleur, 11 ans, 737 rue St. Andrew, se rendait au marché Magazine, à 7 heures hier matin, lorsqu'elle fut accostée par un nègre qui lui ordonna de lui remettre l'argent qu'elle avait en main.

Incident sensationnel.

Deux nègres poursuivis par la police et des citoyens. — Plusieurs blessés. Hier soir, vers 8 heures 15, le policier surnuméraire James Grips, ayant voulu mettre en état d'arrestation un nègre suspect...

INCIDENT SENSATIONNEL.

Coups de revolver et de fusil. — Deux nègres poursuivis par la police et des citoyens. — Plusieurs blessés.

Hier soir, vers 8 heures 15, le policier surnuméraire James Grips, ayant voulu mettre en état d'arrestation un nègre suspect, au coin des rues Constance et Erato, un second noir, Cornelius Williams, prit fait et cause pour son congénère et blessa le policier d'un coup de revolver à la jambe gauche et les deux noirs prirent la fuite.

Poliçier grièvement blessé.

Pendant que le policier Jesse J. Youngblood, du quatrième precinct, escortait le défilé des "Hobgoblins", il fut victime d'un grave accident.

Vols et cambriolages.

Hier après-midi, on a volé, à M. George Blackwell, à l'Osborne Hotel, rue Carondelet, 134, la somme de \$41 en espèces.

Les Corsaires du jour.

"Lord Byron, célébrant des Corsaires" sublimes. — "Pour un acte d'amour excusait mille crimes."

Un nègre dangereux.

Le noir Alexandre Jackson, hier à 4 heures 30, a blessé d'un coup de feu une femme de couleur au coin des rues Saratoga et Jackson.

Boyer Dagen.

"(1) Il a légué à l'avenir le nom d'un Corsaire — qui mêla une seule vertu à des milliers de crimes." — (Byron, Le Corsaire.)

LES THEATRES

Théâtre de l'Opéra. Les artistes de la troupe de grand opéra de Signor Billingardi chanteront ce soir "Cavalleria Rusticana", de Pietro Mascagni, et "I Pagliacci", de Ruggero Léoncavalli. Ces deux opéras d'un grand mérite et ayant conservé leur vogue bien méritée depuis plus de vingt ans, seront représentés en italien.

Le Théâtre "Triangle." Le "Triangle Theatre" donne en ce moment le film le plus remarquable dont toute l'action se déroule en France.

TULANE.

Cette semaine on applaudit la pièce de premier ordre, qui fut le plus considérable succès des plus grands théâtres des Etats-Unis, "Very Good Eddie."

CRESCENT.

La plus grande attraction de la saison est à n'en pas douter, la représentation qui se continuera toute la semaine, par l'incomparable ménestrel, Alci Field.

ORPHEUM.

Cette semaine, le programme de l'Orpheum a débuté par trois vedettes. La

Epuisée?

Sans doute vous êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, sont quelques uns des symptômes, et il faut vous en défendre si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvia Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que l'épuisement à certains temps qu'il me fallait pour pouvoir marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuât à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

première, celle qui charme le public, est "The New Producer", un opéra en miniature sous la direction habile de M. Henry Bellitt. Cette pièce comprenant douze chanteurs ayant l'expérience du grand opéra, et qui donnent un spectacle des mieux réussis. Homer Miles et Helen Ray, représentent un excellent vaudeville en un acte "An Innocent Bystander".

WILHE ZIMMER et Mme Miguez, communient.

A la messe dite, hier matin, dans la chapelle de la Prison de Paroisse, par le Rév. Père Heffernan, les détenus ont assisté à la communion de Mme Augustine Miguez, et du jeune Willi Zimmer, tous deux enfermés pour meurtre. Mme Miguez ayant tué d'un coup de revolver le nommé Anthony Franco, un barbier, et de petit Zimmer, âgé de douze ans, ayant tué sa mère qui menaçait, disait-il, de le maltraiter.

Vente d'actions de la "Business Men's Racing Association."

Le Dr. McDiarmid, président de la "Business Men's Racing Association," a annoncé, hier, la vente de \$27,000 d'actions. Ce montant sera passé au crédit du fonds destiné à solder une partie du montant de \$100,000 pour l'achat du champ de course du Parc de Ville. C'est l'intention de l'Association de transférer à la ville et à la commission du Parc, dans quelque temps, l'entière possession du champ de course qui sera, alors, inclus dans le domaine public sous le contrôle de la municipalité.

LEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le Roman d'une Mère

Par Maxime DUROSIER

Claire, élevée sans préjugés, n'attachait d'ordinaire aucune importance à cet oiseau réputé de sinistre augure; mais, par cette nuit pénible; où elle sentait mourir son bonheur, le hublotement de la chouette la secoua d'un fre-sallèlement. — Houl houl! c'était l'oiseau. — Tout le fond de son cœur, elle croyait percevoir un glas d'agonie, l'agonie de son amour.

— Son mariage avec l'ingénieur m'a tout l'air d'être en train de se déman-tour, et nous pourrions bien, sous peu, voir arriver un nouvel époux. — Ah bah! qui donc? — Dame, vous verrez. — Oh! Baptiste! mon petit Baptiste! Dites-moi, vous le savez, je vous en prie, à votre air. — C'est-y curieux, des femmes! — Dame, faut bien se renseigner pour montrer beau visage au nouveau maître et se glisser dans ses bonnes grâces. — Baptiste demeura une seconde sans répondre, pendant laquelle Claire, haletante, se demandait si cet horrible drôle avait deviné son douloureux secret. — Je veux bien, finit par répondre Baptiste, mais il me faut une petite gratification. Et Mlle Braguemond, l'oreille près de sa porte, entendit comme un cliquettement de lèvres. — Allez-y donc, farceur, fit Mlle Justine.

— Le bruit d'un baiser sonore parvint jusqu'à Claire au même temps que ces mots: — C'est le Beauséjour, qui, pour le quart d'heure, me parait tenir le rang, et j'ai du flair, savez, ma belle. — Marquise, rien qu'à ça? — Les grandeurs paraissent pas y tourner la tête à la jeune patronne et je crois qu'elle préférerait beaucoup. — M. Saligny, interrompit Justine. — Pour cela elle n'a pas tort. Il vous a une créanceuse autrement honnête que

vous Beauséjour, le petit terrassier, comme nous l'appelions à la cuisine, quand il travaillait au parc. — Le marquis est fou de la demoiselle. — Fou, je ne dis pas non, mais de sa dot. — Ah! ah! vous avez de l'esprit, Justine. Claire n'en put écouter davantage, épuisée, le cœur soulevé, elle tomba sur sa chaise longue, et demeura en proie à une honte affreuse. Et quel, cette misérable valetaille était au courant de ses chagrins, elle allait prendre chaque jour une maligne jouissance à étudier sur son visage les traces de sa douleur. — La mort lui apparut douce, et elle eut besoin de songer à son père et à Jean qu'elle allait revoir, pour s'écarteler de sa pensée l'idée tentatrice du grand repos. — Elle dépit de la souffrance que lui réservait cette dernière entrevue, elle l'attendait avec impatience, elle en éprouvait une joie épre. — Retrouver Saligny, lui parler, voir son cragrin, lire sur son visage les lectures de son amour brisé, c'était encore du bonheur, à comparer aux journées terribles qu'elle allait vivre aux côtés de cet autre fiancé, hui, misérable.

dans de l'eau fraîche, tamponna ses yeux rouges et s'habilla. Le facteur apportait chaque matin le courrier aux Tourelles et se chargeait de la correspondance; la poste était éloignée d'une bonne demi-lieue, cette complaisance arrangeait fort les gens du château. Claire savait cela, mais pour rien au monde elle n'eût voulu, après la conversation qu'elle venait de surprendre, remettre sa lettre à Justine ou à Baptiste, comme elle le faisait ordinairement. Aussi elle se pressait, regardant la pendule dont les aiguilles coulaient trop rapides; l'heure avançait, déjà le facteur devait être sur la grande route blanche, sa tournée commencée. Elle voulait se rendre au devant de lui et lui donner elle-même l'enveloppe saccadée sur laquelle elle venait de mettre un minuscule sachet de cre bleu. Elle descendit, tranquille en apparence, et gagna le parc comme pour entreprendre sa promenade habituelle. Les yeux de Justine et de Baptiste la suivait; elle le sentait, et elle croyait entendre leurs lèvres se presser cette question: — Où va mademoiselle de si bon matin. Claire enfin se trouva seule; les grands arbres maintenant la déroblaient aux regards indiscrets. Elle se mit à courir et promptement arriva à l'angle du parc qui ouvrait sur la route par une petite porte basse. Un pas sonore et régulier tapait

ferme. Claire reconut la démarche du facteur. — Il était temps, murmura la jeune fille. Et ouvrant la porte comme pour sortir: — Tiens! fit-elle, c'est vous, monsieur François; avez-vous quelque chose pour nous? — Non, mademoiselle, rien. — Pas même le journal? — Pas même le journal; je ne sais comment cela se fait, mais il n'était pas dans le courrier, ce matin. — J'ai donc bien fait de me trouver sur votre chemin, car j'aurais été obligée d'envoyer un domestique à la poste pour porter cette lettre, qui est pressée. Et en même temps elle tendit le papier au facteur. — Surtout, ne l'oubliez pas, lui cria-t-elle en riant. — Oh! il n'y a pas de danger. — De son même pas sonore et régulier, il s'éloigna, grommelant tout seul. — Allons, encore une jeunesse à qui l'amour tourne la tête. Pour sur que je ne l'oublierais point, elle doit être rudement attendue cette petite lettre-là, par ce brave M. Jean. C'est un beau et bon garçon, et c'est plaisir de voir que la chance le favorisait, car Mlle Claire est bien belle, mais, ce qui vaut encore mieux, elle a des écus, comme on dit. Et riant tout seul, il continua sa tournée; tout en chantonnant. (A Continuer.)